

Rapport d'activité 2012-2013
proposé par le Bureau
à la discussion du Comité directeur
du 20 septembre 2013

- 1. Ipapic à mi-parcours**
- 2. Rappel des principales activités de l'année écoulée (2012-2013)**

I. Ipapic à mi-parcours

Après une année de fonctionnement qualifié « d'expérimental », le GIS IPAPIC a travaillé en vitesse de croisière depuis septembre 2012. Il arrive aujourd'hui à mi-parcours, puisqu'un GIS a une durée de vie de 4 ans et que les statuts de notre structure de coopération lui ont fixé une durée de vie de quatre ans (renouvelable). C'est donc le moment de jeter un regard rétrospectif sur les réflexions conduites depuis l'année dernière et la suite donnée aux projets lancés lors de la dernière réunion de notre comité directeur, mais aussi et surtout le temps de regarder les évolutions à conduire durant les deux prochaines années.

Le fonctionnement des instances

Nos instances ont continué de fonctionner régulièrement. Le Bureau s'est réuni à cinq reprises (9 novembre, 11 janvier, 8 mars, 12 juin et 6 septembre) dans les locaux du Ministère de la Culture, du Conseil général de Seine-Saint-Denis et de l'association Génériques. Deux de ces journées de travail ont réuni à la fois les membres du Bureau et ceux du Conseil scientifique (janvier et juin). Cette formule fait suite au souhait des membres du Bureau de ne pas cloisonner excessivement les deux instances de façon à développer une réflexion et une pratique collectives sur ce qui peut faire la scientificité d'une démarche dans un domaine tel que le nôtre aujourd'hui. Elle a donné lieu à une discussion animée, qui a permis de clarifier les rôles de chacun, de spécifier la mission du Conseil scientifique. Étant donné la spécificité du GIS qui repose sur la volonté de faire en sorte que ses trois composantes (institutions patrimoniales, laboratoires de recherche, associations) soient des acteurs à part entière tant de projets de recherche que de visites-débats, rencontres, ateliers de réflexion..., il était logique que les deux instances requises par les statuts d'un GIS (bureau, conseil scientifique) soient composées de chercheurs, de professionnels du patrimoine et de membres d'associations. Le conseil scientifique diffère ainsi, par sa composition même, du conseil scientifique d'une institution universitaire : il comporte des chercheurs universitaires et d'autres membres. D'autre part, il est plus large que le GIS : plusieurs de ses membres n'appartiennent pas à des organisations adhérentes du GIS.

Le rôle concret du conseil scientifique consiste donc à contribuer à la définition et à la mise en œuvre des formes d'action, de recherche et de scientificité propres au GIS, notamment en proposant des questions et des thèmes de réflexion pouvant se concrétiser par des séminaires, projets... Il peut ainsi contribuer à nourrir le GIS de nouvelles approches.

La première réunion conjointe du bureau et du conseil scientifique a également retenu le principe selon lequel les réunions du conseil scientifique seront désormais ouvertes aux membres du Bureau.

Le soutien du MCC au GIS

Je voudrais aussi souligner l'importance du soutien apporté au GIS par le MCC et précisément par le Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie au sein du Secrétariat général. Il s'est marqué cette année par la poursuite de la contribution financière à son fonctionnement au même niveau (c'est remarquable en ces temps difficiles !).

Les pistes d'action dégagées en 2012

La rencontre annuelle de septembre 2012 avait permis de dégager les pistes d'actions concrètes suivantes :

La mise en place de groupes de travail ayant pour mission de « produire des réflexions utiles à l'ensemble du GIS », dans la continuité des groupes réunis lors de l'assemblée du comité directeur de 2012. Les thématiques proposées portaient sur « collecte et médiation » et « patrimoines disputés ». Le conseil scientifique a proposé ensuite de créer un groupe supplémentaire consacré au sujet traité lors de la réunion annuelle : « Ce que les associations font au patrimoine ? ». Malgré l'intérêt stratégique des sujets en question, il nous faut constater que ces groupes de travail n'ont pas été constitués. Le Bureau et le Conseil scientifique ont essayé de créer les conditions de leur création et de définir une méthode de travail (désignation de référents, lancement d'appel à intérêt ...) mais sans succès. La raison en est probablement que ce dispositif recoupait la logique de personnes déjà impliquées dans les projets ou les instances du GIS. Les discussions sur ce thème lors du dernier Bureau ont conduit à considérer que les groupes de travail devaient accompagner les projets déjà en route. Ainsi, la réflexion menée collectivement sur les lieux à mémoires multiples, qui débouche sur un programme de travail pluriannuel constitue en lui-même un groupe de travail permanent. C'est sans doute de cette manière qu'il convient de structurer l'implication des membres du GIS, en partant des projets déjà bien lancés.

L'élaboration d'un guide de questionnement destiné à permettre à chacun de mettre à l'épreuve ses pratiques. Critiquée par le Conseil scientifique, l'appellation a été remplacée par l'expression « diagnostic prospectif », afin d'éviter le risque de la vision « normative et surplombante » d'un guide des bonnes pratiques. Plusieurs échanges en réunion de Bureau et de Conseil scientifique ont permis d'avancer sur les objectifs de cet outil et sur la méthode pour le créer, en s'appuyant sur la synthèse des travaux du GIS et l'expérimentation de cas d'école. Il a ainsi semblé plus adapté de fixer à 2014 l'objectif de l'élaboration de ce guide diagnostic¹. Les très nombreux projets portés par les membres du GIS ou auxquels le GIS a été associé depuis un an vont maintenant permettre la mise en place de ces outils (groupes de travail sur projets, guide diagnostic).

Le développement d'une réflexion sur la place de la création artistique dans les processus de patrimonialisation.

Ce dernier point, s'il n'a pas fait l'objet d'un travail spécifique durant l'année écoulée, va maintenant pouvoir s'appuyer sur des bases solides : le compte-rendu du séminaire qui s'est tenu dans le cadre du partenariat associant notre GIS et la Cité nationale de l'histoire de l'immigration à partir de la visite-débat de l'exposition d'œuvres d'artistes contemporains « J'ai deux amours » (à votre disposition ici et sur le site du GIS). Un deuxième atout est constitué par les recherches issues de l'appel à projets de recherches du MCC. Enfin, bien sûr, notre réflexion connaît une première étape en ce moment-même à travers les visites du domaine de Chamarande et les débats qui s'ensuivent.

La place des bibliothèques dans la réflexion d'IPAPIC. Même s'il n'y a pas eu d'action spécifique dans cette direction à l'initiative du GIS, il faut saluer néanmoins le rôle de Jean-Marie Compte, directeur du département Littérature et Arts à la BnF, qui nous a accueillis dans ses murs le 12 juin dernier, et l'arrivée au Conseil scientifique de Philippe Charrier, nouveau directeur du réseau des médiathèques de la ville et de la communauté urbaine de Strasbourg. Leur

1 « Le Conseil scientifique recommande que le GIS Ipapic se donne l'année 2013 pour engranger sur les pratiques, et que la rédaction d'un vade-mecum n'intervienne qu'en 2014. » Réunion du CS du 29/09/2012

implication au sein du GIS permet de poursuivre la prise en compte des problématiques interculturelles dans le monde des bibliothèques. Je voudrais souligner aussi le rôle joué par le Service du livre et de la lecture du MCC qui a permis à des membres du GIS de contribuer à la réflexion de réseaux de bibliothèques en région, notamment en participant à une réunion publique et en écrivant un article dans la revue d'une Agence régionale du livre.

La deuxième partie de ce rapport présentera les réalisations du GIS IPAPIC.

Les idées forces proposées pour 2013-2014

De cet état des lieux, ressortent quelques idées forces, qui permettent de tracer des perspectives pour les deux années à venir :

1- Modes de fonctionnement et méthodes de travail : l'année écoulée a montré que l'orientation essentielle du GIS qui consiste à faire de la recherche une démarche partagée, inductive, partant des projets des acteurs, a été réaffirmée. Les projets portés par le GIS sont avant tout ceux de ses membres. Les thématiques les plus fortes se déduisent des initiatives qui font l'objet de partenariats au long cours entre institutions, associations et chercheurs : patrimoines et frontières, lieux à mémoires multiples, rôle des associations et collecte... Ces projets issus de partenariats font que des professionnels, des membres d'associations peuvent être réellement impliqués dans la recherche, et ainsi que nous pouvons réellement répondre à notre objectif d'élaboration d'une démarche scientifique articulée en amont et en aval sur des réalisations concrètes. Dans les deux années qui viennent, il conviendra également de mettre en route des projets de colloques de synthèses et de publications ambitieuses qui viendront donner encore plus d'audience aux travaux du GIS.

2- L'inscription territoriale des actions: c'est l'enracinement d'une problématique patrimoniale et interculturelle dans un territoire (Nord, régions Auvergne ou Rhône-Alpes, département de Seine-Saint-Denis...), quand elle est portée par des personnes motivées et militantes, qui fait jouer l'effet levier souhaité par le GIS.

3- Création artistique et culture scientifique et technique : le patrimoine tel qu'il est entendu au sein du GIS intègre bien des volets institutionnellement compris d'ordinaire comme n'en faisant pas partie : la création artistique et la culture scientifique et technique. Plus qu'une nouvelle orientation, c'est une lisibilité donnée aux axes de questionnement issus des travaux du GIS qu'il nous faudra préciser et développer.

4- La perspective comparatiste : susciter des « moments décalés » et déplacer les regards sur ce qui fait patrimoine ne sera que plus efficace si les projets sont mis en perspective à une échelle plus large : l'axe européen demande à être développé et les échanges déjà bien avancés avec des collègues canadiens vont aussi dans ce sens.

II- Les réalisations 2012-2013

II. 1. Les activités organisées par le GIS Ipapic

12-13 mars 2013 : à Clermont-Ferrand. Séminaire organisé avec le musée Bargoin (Christine Bouilloc) et la DRAC Auvergne (Brigitte Liabeuf), à partir de l'exposition « Métamorphoses ». Pour le GIS, participation de Sylvie Grange (MCC/SMF), Hélène Hatzfeld (MCC/SG), Roxana Ploestean (Cerilac), Antonella Tufano (Lavue).

2 juillet 2013 : à Drancy. Visite-débat : Mémorial de la Shoah. Organisée par le Bureau du patrimoine culturel du Conseil général de la Seine Saint-Denis (Jean-Barthélemi Debost). Pour le GIS, participation de Alain Battegay (Lames), Sylvie Grange (MCC/SMF), Hélène Hatzfeld (MCC/SG), Christiane Garnero Morena (Alpes Lignes).

II.2 Les activités organisées en association avec le GIS Ipapic

2012 (4^e trimestre)

14-16 novembre 2012 à Dijon. Colloque « 40^e anniversaire de la Convention de l'Unesco : L'invention de la valeur universelle exceptionnelle » du patrimoine. » (Organisation : Alain Chenevez, laboratoire Cimeos) Réalisation de synthèses de journées. Atelier avec des institutions patrimoniales de Bourgogne. Publication en cours.

10 et 11 décembre 2012 à Paris. Colloque international « Le Patrimoine de l'immigration en France et en Europe : enjeu social et culturel » Association Génériques (organisation : Louisa Zanoun) Animation de table-ronde.

2013 (1^{er}, 2^e et 3^e trimestres)

22-23 février 2013 à Lyon. Rencontres « Communication Culture et Société 2003-2013 ». Organisées par Joëlle Le Marec (Laboratoire Cerilac). Participation de Xavier de la Selle (Le Rize), Hélène Hatzfeld (MCC), Nathalie Candito (Musée des Confluences)

13 avril 2013 à Paris : Visite-débat « Belleville, carrefour de cultures. De l'interculturel dans le patrimoine ordinaire », suivie d'un atelier avec des bibliothèques, des associations et des représentants des institutions. Organisation : Sandrine Hilderl, Antonella Tufano (Lavue). Participation d'Hélène Hatzfeld

6-13 mai 2013 au Québec : Sur invitation de Jean-François Leclerc, directeur du Centre d'histoire de Montréal et de Mélanie Lanouette, responsable du département recherche du Musée de la civilisation de Québec :

9 mai : Participation d'Hélène Hatzfeld et Sylvie Grange à l'atelier « Savoirs partagés. Passés exposés. Histoire et historiens dans les musées » organisé par ces deux institutions dans le cadre du 81^e congrès de l'ACFAS.

7 mai (Montréal) et 10 mai (Québec) : animation de deux ateliers visant à renforcer les échanges entre institutions, chercheurs, associations

français et québécois.

Rencontres avec des responsables de plusieurs institutions, de services culturels municipaux, d'associations, de laboratoires et instituts de recherche universitaires. Préparation d'un projet d'université d'été québéco-française sur 3 ans (mai 2014 : France)

2 juillet 2013 à Bobigny (Seine Saint-Denis) : Visite-débat : « L'ancienne gare de déportation de Bobigny : quelle patrimonialisation ? » avec le laboratoire Lavue (Antonella Tufano, Sandrine Hilderal), Anne Bourgon, chargée de mission patrimoine mémoriel à la Direction de la Culture et de la Communication de la Ville de Bobigny) et l'association Polimorph.

II.3- Interventions de membres du GIS dans des colloques

14-15 Juin 2013 à Bâle (Suisse). Colloque « Migrations et urbanité » organisé par Antoinette Reuter (CDMH, Luxembourg) et les réseaux IIP (Suisse) et IRM (Allemagne). Intervention d'Hélène Hatzfeld « L'urbanité peut-elle être interculturelle ? »

12- 13 septembre 2013 à Marseille. Colloque européen sur la valeur sociale du patrimoine et la valeur du patrimoine pour la société. Dans le cadre du suivi de la mise en œuvre de la Convention-cadre de Faro.

Organisé par la coopérative Hôtel du Nord et soutenu par les mairies des 2^e-3^e, 14^e-15^e arrondissements de Marseille, la commune de Vitrolles, le Conseil de l'Europe et la Commission européenne. A l'invitation de l'association Ancrages (Samia Chabani), participation d'Hélène Hatzfeld.

II.4. Participation aux projets de recherche du MCC

Suivi de l'appel à projets de recherche du MCC « Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales ».

20 et 21 décembre 2012. Marseille et Aix-en-Provence. Journées d'étude « Lieux à mémoires multiples et ressources numériques ». Organisées par Alain Battegay (Laboratoire Lames) et Samia Chabani (Ancrages)

10 Janvier 2013. Paris. Réunion de suivi de l'ensemble des équipes retenues (appel 2011). Participation de membres du bureau et du conseil scientifique du GIS

17-19 Janvier 2013 : Villeurbanne (Rhône). Journées d'étude « pARTage citoyen : des expérimentations (inter)culturelles comme mode d'activation citoyenne ». Organisées par le Centre culturel œcuménique et le laboratoire Max Weber (Claire Autant-Dorier). Interventions de Xavier de la Selle (Le Rize), Hélène Hatzfeld (MCC), Michel Rautenberg (Max Weber).

II. 5 Communication et valorisation

Réalisation et diffusion des comptes rendus de séminaires et ateliers :

- dans le cadre des Etats généraux du multilinguisme : visite-débat à Cayenne (Guyane), 19/12/2011
- en partenariat avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (direction du réseau et des partenariats) : Séminaire « Collecter les témoignages ou récits de l'immigration : nouveaux acteurs, nouveaux usages, nouvelles compréhensions ? », Bordeaux, 26/04/ 2012 ; Visite-débat de l'exposition « J'ai 2 amours ».
- dans le cadre de la rencontre annuelle du GIS : Visite-débat à l'îlot Cygne (Saint-Denis), 29/09/2012.

Site web : Notre site web a été alimenté régulièrement par les comptes rendus de séminaires et est en cours de reconfiguration, pour qu'il soit plus convivial. Merci en particulier à Claudio Broitman, doctorant au CERILAC, qui a entrepris ce travail. Merci aussi à tous ceux qui envoient des annonces d'initiatives, appels à communications qui peuvent concerner les membres du GIS.

Culture et recherche : le numéro 128 de la revue du MCC, coordonné par Hélène Hatzfeld et Sylvie Grange est consacré à « l'interculturel en actes ». Il est disponible sur le site du GIS www.ipapic.eu